

WITTELSHEIM Centrale photovoltaïque sur le parking du Super U

Une première en Alsace

Le Super U de Wittelsheim a présenté une réalisation unique en Alsace. Il s'agit d'une centrale photovoltaïque, posée sur des abris, ou ombrières, pour voitures. Cette centrale couvre 17 % des besoins du magasin.

Elle permet au magasin de faire 30 % d'économie sur sa facture. Une belle satisfaction pour les deux gérants du magasin, Pascale Corradi et son père Daniel Corradi.

Depuis que le magasin Super U a déménagé du centre-ville pour la rue de la Hohmatten à Wittelsheim, ils ont tous deux choisi d'entreprendre une démarche de respect de l'environnement et d'économie d'énergie. « Nous avons généralisé l'éclairage led dans le magasin, installé une pompe à chaleur et maintenant ces ombrières pour le confort du client sur le parking et avec les panneaux photovoltaïques pour produire une énergie propre », expliquent-ils.

Pour mener à bien cette installation de centrale photovoltaïque les patrons du Super U ont choisi de faire appel à une entreprise locale : Electro Concept Energie à Rixheim.

Au fil du soleil

« Nous sommes une entreprise d'électricité générale créée en 2004 et depuis 2008 nous faisons du photovoltaïque, nous avons déjà installé 500 centrales pour 120 000 m² de toitures. Chez nous, tout est intégré, de la conception à la maintenance. Les clients n'ont qu'un seul interlocuteur », détaillent Pascal Tran et Philippe Soret, les deux gérants de la société.

Ils ont mis au point cette centrale dans le cadre d'un appel à projets lancé par l'Ademe et la région Alsace et dont le but est de promouvoir l'autoconsommation. (à ne pas confondre avec autoproduction qui suppose une couverture de 100 % des besoins)



Les ombrières sur le parking qui portent les panneaux photovoltaïques. PHOTO DNA - FZ

La centrale est donc originale. L'électricité produite par les panneaux photovoltaïques n'est pas stockée, mais elle est produite et immédiatement consommée, sans bruit et sans pollution. La question du stockage a été éliminée dans l'étude, car jugée trop coûteuse pour l'instant : « le coût du stockage avec des batteries au lithium est élevé et l'installation n'est alors plus rentable », jugent les cogérants de Electro Concept Energie. Beaucoup de chercheurs essaient d'ailleurs de résoudre la question du coût du stockage de l'énergie.

La centrale fournit l'énergie au magasin en fonction de son activité : augmentation de la puissance le matin, diminution le soir.

Mise en service au mois de juillet dernier, la centrale présente des résultats encourageants. L'installation a apporté 30 % d'énergie en autosuffisance. Il y a mê-

me eu un surplus de production de 7 % qui a été reversé dans le réseau, gratuitement. Car là encore, l'ensemble des contraintes et des frais entraînés par la revente d'énergie à EDF (compteur, abonnement...) s'avérait plus coûteux que les gains espérés. Toutes ces précautions étant prises, les calculs font apparaître que la balance comptable sera positive dès la première année.

Amortissement en trois ans

Le magasin en effet va consommer un kw/h qui va lui coûter 2,3 centimes, alors que le tarif EDF pour ce type de supermarché avoisine plutôt les 7 à 8 centimes. Un prix qui devrait poursuivre la hausse amorcée depuis quelques années, estiment les cogérants de ECE.

L'amortissement est prévu sur 15 ans pour la totalité de l'investissement (centrale et bâti) et de 3

LE CHIFFRE

580 000

Le projet global a été chiffré à 580 000 euros qui représentent la construction des ombrières et la construction de la centrale. L'installation de la centrale en elle-même représente 369 000 euros. Et pour cela, le magasin a touché une aide régionale à hauteur de 125 000 euros, un avantage fiscal par suramortissement (loi Macron) de 49 000 euros. Le coût total de l'installation ressort donc à 195 000 euros.

L'économie annuelle en énergie est de 30 000 euros.

Le taux d'autoconsommation est de 98 %. La surface des panneaux couvre 1 800 m²

ans pour la centrale seule. D'autres dispositifs pouvant encore intervenir, comme le suramortissement comptable Macron de 40 % et « éventuellement la rémunération qui pourrait concerner les projets lauréats de l'appel d'offres déposés avant février 2017 », précise Philippe Soret.

Cette installation modèle est désormais scrutée à la loupe par d'autres gérants de magasin à l'enseigne U. Ce type d'investissement peut aussi intéresser une entreprise qui souhaite couvrir son parking... estime Pascal Tran, heureux de voir que ces réalisations font avancer une filiale qui avait été en grand danger mais qui aborde maintenant un virage prometteur. Celui de la production injectée directement dans le bâtiment, sans stockage. Au fil du soleil. ■



De gauche à droite, Pascal Tran, Pascale Corradi, Daniel Corradi et Philippe Soret, avec un bout de panneau photovoltaïque. PHOTO DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN